

DÉCOUVRIR LE PATRIMOINE

ENDINGEN
LENGNAU

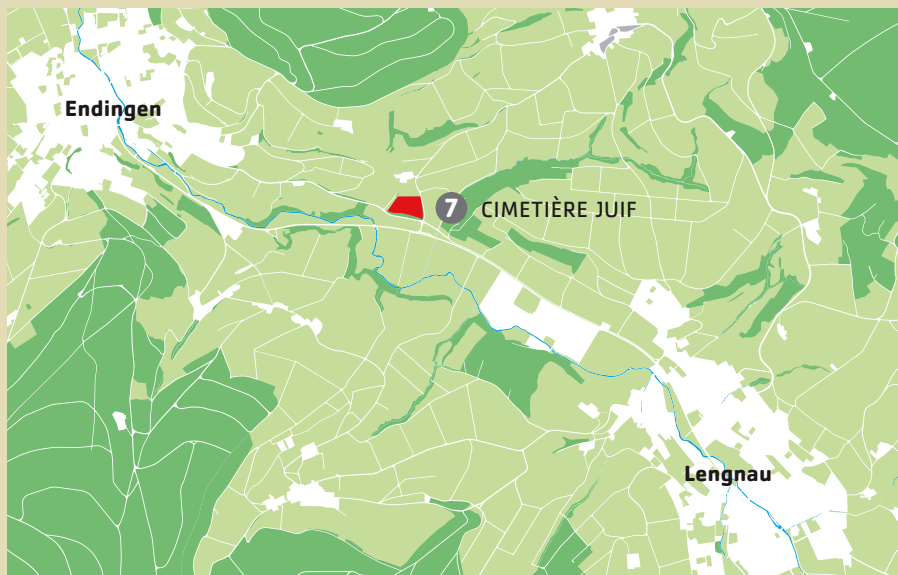
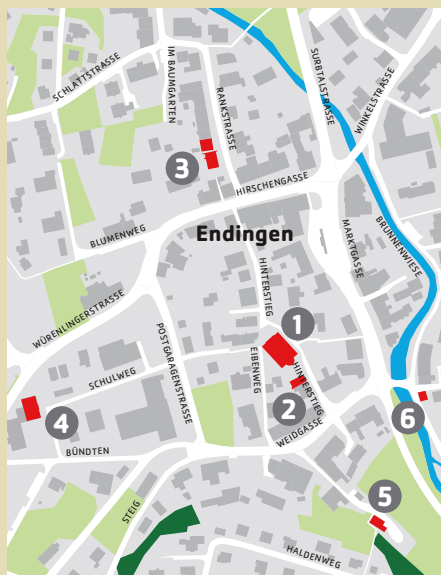
UNE BALADE AVEC LA SECTION ARGOVIENNE DE PATRIMOINE SUISSE
EN COLLABORATION AVEC PATRIMOINE SUISSE ET LE PARCOURS CULTUREL JUIF ENDINGEN-LENGNAU



AARGAUER HEIMATSCHUTZ

Jüdischer Kulturweg
Endingen-Lengnau

ENDINGEN-LENGNAU



Cela fait 400 ans que des Juifs vivent à Endingen et Lengnau. Pendant longtemps, ils n'ont eu le droit d'habiter qu'ici. Ce n'est qu'en 1866 que la Confédération leur a accordé la liberté de s'établir dans toute la Suisse. Dans les décennies qui ont suivi, la plupart sont partis, notamment à Baden, à Zurich et à l'étranger.

Vers 1850, les communautés juives avaient atteint 990 personnes à Endingen et 525 à Lengnau, où elles représentaient, respectivement, 50 et 30 pour cent de la population totale. Leurs bâtiments continuent de marquer la physionomie des deux villages, qui sont classés sites construits d'importance nationale.

On ne trouve nulle part ailleurs en Suisse un patrimoine juif d'une telle densité. Le Parcours culturel juif donne accès à cet héritage. Partant des deux synagogues, il comprend les témoins architecturaux de la culture juive à Endingen et Lengnau, ainsi que le cimetière juif, situé entre les deux localités.

En 1993, la section argovienne de Patrimoine suisse a décerné son prix à l'Association pour la conservation des synagogues et du cimetière d'Endingen-Lengnau « pour la sauvegarde de l'identité juive, le respect du culte et de la tradition et la conservation des synagogues et du cimetière juif ».

1. SYNAGOGUE

Hinterstiege 5, Endingen
Date de construction : 1852
Architecte : Caspar Joseph Jeuch, Baden

Vers 1850, la communauté juive d'Endingen comptait un millier de personnes, soit un peu plus que la partie chrétienne de la population. La synagogue – le plus grand édifice du vieux village – ne donne toutefois pas sur une place exposée, mais borde une ruelle arrière, le « Hinterstiege ». La raison de cette situation – qui contraste avec celle de la construction sœur de Lengnau – est très simple : c'est ici que se trouvait déjà la première synagogue, érigée en 1764. La population juive, qui avait augmenté depuis, réclamait d'urgence un bâtiment plus spacieux.

Conçu par l'architecte Caspar Joseph Jeuch, de Baden, le nouvel édifice présente une façade néoclassique d'aspect sévère et des fenêtres à arcs outrepassés d'inspiration mauresque. La synagogue étant le seul lieu de culte du village, elle ne porte pas seulement une horloge, mais sonne aussi les heures. À l'intérieur, des peintures décoratives com-



plètent les éléments architecturaux mauresques. Pour l'architecte et le peintre-décorateur zurichois Heinrich Wettstein, cette note arabo-islamique devait rappeler les racines orientales du judaïsme. Le style mauresque avait déjà été précédemment employé dans la construction de synagogues en Allemagne. Sur la tribune en U, les garde-corps grillagés



qui cachait les femmes sont d'une élégance particulière. Les hommes, eux, priaient au rez-de-chaussée, où ils rangeaient dans leurs pupitres leurs châles de prière (tallits) et leurs phylactères (téfilines). Depuis 1963, la synagogue est classée monument historique au niveau cantonal. L'extérieur du bâtiment a été restauré en 1986, l'intérieur en 1997/98.

2. CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF

Hinterstiege 3, Endingen
Date de construction : 1806
Architecte : inconnu



C'est dans cette modeste maison située derrière la synagogue que se rassemblait le comité de la communauté juive. Jusqu'à l'inau-

guration de la nouvelle école, en 1854, le bâtiment accueillait aussi les classes juives. Au premier étage habitait le rabbin et, de façon temporaire, le hazan. La maison appartient toujours à la Communauté israéliite d'Endingen, qui la loue comme habitation et y conserve ses archives.

3. MAISONS D'HABITATION JUIVES

Rankstrasse 1-3, Endingen
Dates de construction : 1820 et 1825
Architectes : inconnus

Au XVIII^e et dans la première moitié du XIX^e siècle, la population juive, qui augmentait rapidement, avait besoin de nouveaux logements. À l'époque, cependant, les Juifs ne pouvaient posséder ni biens immobiliers, ni terres. Pour s'en tirer, ils jouaient le rôle de bailleurs de fonds auprès de chrétiens désireux de construire et louaient ensuite une partie de la maison. L'existence de deux entrées séparées s'explique par la disposition selon laquelle Juifs et chrétiens ne devaient

pas vivre sous le même toit. À partir de 1776, les Juifs ne purent plus s'établir, sur le territoire de la Confédération, qu'à Endingen et Lengnau, ce qui rendait intenable l'interdiction de posséder des immeubles. Par la suite ne furent plus construites que des maisons subdivisées verticalement, dont la plupart étaient occupées exclusivement par des Juifs. Les maisons comportant deux entrées contiguës et des logements séparés horizontalement datent du XVII^e ou du XVIII^e siècle, même si elles furent rénovées au XIX^e siècle.



4. ÉCOLE JUIVE

Würenlingerstrasse 11, Endingen
Date de construction : 1854-1855
Architecte : Caspar Joseph Jeuch, Baden

C'est précisément pendant l'onéreux chantier de la synagogue que le Canton exigea de la communauté juive qu'elle se dote enfin de locaux scolaires suffisants. Comme la synagogue, l'école fut conçue par Caspar Joseph Jeuch, qui en orienta la façade principale vers le village, dont le bâtiment se tenait alors un peu à l'écart.



En 1896, suite à la décision du Canton de supprimer toutes les écoles confessionnelles séparées, les écoles juive et chrétienne fusionnèrent et l'édifice devint propriété de la Commune municipale. Lorsque Endingen fut, en 1938, désigné pour accueillir la nouvelle école de district, la Commune mandata l'architecte Eugen Schneider, d'Ennetbaden, pour surélever le bâtiment et le compléter par une salle de gymnastique. Sous les grandes fenêtres de style « Neues Bauen » du deuxième étage, on distingue encore, au rez-de-chaussée surélevé et au premier étage, les encadrements de fenêtres délicatement profilés de Jeuch, qui se terminent par des arcs en accolade.

5. ABATTOIR JUIF

Weidgasse, Endingen
Date de construction : 1823
Architecte : inconnu

C'est dans le modeste bâtiment qui céda la place à l'actuel abattoir communal que les bouchers juifs (« schochet » en hébreu) prati-



quaient l'abattage rituel. Celui-ci consiste à trancher d'un seul coup la gorge de l'animal sans l'avoir étourdi. La bête doit ensuite se vider de son sang, dont la culture juive interdit en effet la consommation. Depuis l'acceptation d'une initiative populaire en 1893, l'abattage rituel des mammifères est interdit en Suisse, de sorte que la viande casher – c'est-à-dire pure – doit être importée de l'étranger. Ainsi les abattoirs juifs d'Endingen et de Lengnau perdirent-ils leur utilité première. En 1929, celui d'Endingen fut racheté par la Commune municipale. Il est encore utilisé par le boucher local.

6. MIKVÉ – BAIN RITUEL JUIF

Mühleweg 1, Endingen
Date de construction : 1867
Architecte : Caspar Joseph Jeuch, Baden

C'est derrière les fenêtres haut placées et soigneusement disposées du rez-de-chaussée de cette jolie petite maison que se trouvait le bain rituel de la communauté juive. Celui-ci se composait d'un vestiaire et d'un bassin étroit et profond, dans lequel on descendait par des marches. Ce bassin, qui permettait – conformément au rite – une immersion complète, est encore conservé aujourd'hui. Au premier étage se trouvait un logement. Ce bâtiment modeste mais bien proportionné était le troisième que Caspar Joseph Jeuch dessinait à Endingen, ce qui faisait définitivement de lui l'architecte attitré de la communauté juive locale.

Un bain rituel requiert une eau courante de la plus grande pureté. Le mikvé d'Endingen disposait de sa propre source. De nombreux Juifs pieux prennent un bain rituel avant les jours de fête ou de jeûne. Les personnes qui se convertissent au judaïsme doivent s'immerger dans le mikvé, de même que les

femmes après la menstruation ou les couches. La vaisselle acquise auprès de non-Juifs ou devenue rituellement impure doit elle aussi être soumise à la cérémonie de l'immersion.

Depuis 1998, le mikvé d'Endingen est classé monument historique au niveau cantonal.



7. CIMETIÈRE JUIF D'ENDINGEN-LENGNAU

Entre Endingen et Lengnau
Date de construction : 1750

En 1750, les Juifs du Surbtal obtinrent l'autorisation d'acquérir un terrain pour y créer un cimetière le long de la route secondaire entre Endingen et Lengnau. Cela signifie qu'ils pouvaient compter s'établir durablement dans la région. Auparavant, ils devaient enterrer leurs morts sur une île du Rhin près de Coblenche – dans un no man's land entre Confédération et Autriche antérieure.

Situé à mi-chemin entre les deux localités habitées par les Juifs, le cimetière possède une entrée côté Endingen et une autre côté Lengnau. Il s'agit du plus ancien cimetière juif de Suisse. Il compte environ 2700 tombes, et continue d'en accueillir de nouvelles.

Selon la tradition funéraire juive, les défunts reposent jusqu'au jour de la résurrection. Les tombes ne sont donc jamais supprimées.



Certaines stèles sont depuis longtemps entourées par les arbres et beaucoup sont dans un état de délabrement qui trahit leur ancienneté. D'ordinaire, les défunts sont enterrés les pieds vers l'est, mais ici, les tombes sont orientées nord-sud. On en ignore la raison.

À partir du milieu du XIX^e siècle, dans le sillage de l'émancipation des Juifs, la langue allemande fit son apparition sur les pierres tom-

bales, dont la forme s'écartait désormais de l'idéal des stèles antiques. Les matériaux utilisés n'étaient plus seulement le grès ou le calcaire coquillier locaux, mais aussi le marbre. Les lieux de décès qui figurent souvent sur les pierres tombales indiquent où les Juifs du Surbtal avaient émigré avant de se faire inhumer dans leur terre natale.

Depuis 1963, le cimetière est classé monument historique au niveau cantonal.



Vous avez sous les yeux la vingt-quatrième visite guidée de Patrimoine suisse à l'enseigne de « Découvrir le patrimoine ». D'autres publications sortent régulièrement. Vous pouvez commander les autres guides publiés sous www.patrimoinesuissesuisse.ch ou par téléphone (044 254 57 00).

8. SYNAGOGUE

Zürichstrasse, Lengnau
Date de construction : 1847
Architecte : Ferdinand Stadler, Zurich

Avec son imposante façade principale, la synagogue domine la place du village. Elle témoigne de l'assurance d'une communauté juive renforcée, qui comptait 500 personnes lorsque l'édifice fut inauguré, en 1847. Les plans furent dessinés par le jeune architecte zurichois Ferdinand Stadler, qui se fit plus tard un nom comme bâtisseur d'églises. Les baies à arc en plein-cintre sont d'inspiration romane. L'entrée principale et la fenêtre médiane sont reliées par un même encadrement sur deux niveaux, qui accentue l'avant-corps central. L'arc médian est occupé par une horloge, ce qui est inhabituel pour une synagogue. De minces poteaux en bois portent la tribune des femmes et subdivisent l'intérieur en trois vaisseaux. Les peintures murales, réalisées par trois Allemands du Nord, sont purement ornementales, car le judaïsme n'admet pas la représentation de la figure humaine. Les tons ocres dominants, qui



imitent le laiton, le cuivre ou l'or, confèrent à l'espace, lorsque le soleil l'éclaire, un caractère solennel. Depuis 1963, la synagogue est

classée monument historique au niveau cantonal. L'extérieur du bâtiment a été restauré en 1983/84, l'intérieur entre 1995 et 1997.

9. BOULANGERIE DE PAIN AZYME

Vogelsangstrasse 7, Lengnau
Date de construction : 1813
Architecte : inconnu

Érigé par la communauté juive en 1813, ce bâtiment d'aspect simple remplissait différentes fonctions. C'est ici que siégeaient le comité et les hommes ayant le droit de vote. De jour, l'édifice servait d'école, tandis que la cave abritait le bain rituel. Après la construction d'une école et d'un bain séparés, la bâtisse fut utilisée comme habitation. Entre 1875 et 1910, Samuel Daniel Guggenheim y tint une boulangerie azyne, avant que le bâtiment ne soit à nouveau affecté exclusivement à l'habitat. Les pains azymes sont des galettes de pain sans levain. Ils sont servis pendant la semaine de la Pâque et commémorent la libération des Hébreux captifs en Égypte. Au moment du départ, en effet, le temps pressait trop pour faire lever la pâte. Vacant depuis 1973, le bâtiment menaçait ruine. Il fut démolé en 2013 et remplacé par une nouvelle construction.



10. PREMIÈRE SYNAGOGUE

Vogelsangstrasse 9–11, Lengnau
Date de construction : 1750
Architecte : inconnu



À l'emplacement de cette maison d'habitation se trouvait autrefois la première synagogue du Surbtal – le premier bâtiment de culte juif des Temps modernes en Suisse. Auparavant, les membres de la petite communauté israélite priaient dans un local de fortune, « au-dessus de la remise du meunier ». L'effectif de la communauté avait atteint 39 mé-

nages lorsque les hommes décidèrent d'ériger une synagogue. L'édifice, de 18 mètres de long sur 15 de large, fut inauguré en 1750. Il s'agissait d'une construction utilitaire sans ornements, coiffée d'un simple toit en croupe.

11. MAISON D'HABITATION JUIVE

Vogelsangstrasse 13, Lengnau
Date de construction et architecte : inconnus

Jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, il était interdit aux Juifs de posséder des biens immobiliers. S'ils acquéraient une maison lors d'une vente aux enchères, ils devaient la revendre à un chrétien dans un délai d'un an, ce qu'ils ne parvenaient pas toujours à faire. Les choses changèrent avec l'institution de la liberté du commerce et de l'industrie. Vers 1830, un peu plus de la moitié des maisons des localités d'Endingen et d'Oberlengnau appartenait à des Juifs. Comme ceux-ci avaient déjà octroyé précédemment des hypothèques sur nombre d'entre elles, cela leur



en facilita l'acquisition. Par ailleurs, les Juifs se mirent aussi à construire de nouvelles habitations. De fait, le centre de Lengnau, avec sa place de village triangulaire, appartient pendant près d'un siècle à des Juifs. À Endingen aussi, la plupart des maisons sises au centre et aux endroits les mieux situés se trouvaient en mains juives. Le type de l'habitation à deux entrées s'était ici perpétué, même si cette particularité architecturale avait perdu sa raison d'être juridique. En revanche, les nouvelles habitations n'étaient plus subdivisées horizontalement, mais verticalement.

12. FOYER JUIF POUR PERSONNES ÂGÉES MARGOA

Grabenstrasse 9, Lengnau
Date de construction : 1903
Architectes: Dorer und Fuchslin, Baden

Comme de nombreux Juifs émigrés restaient très attachés à Endingen et Lengnau, l'idée se fit jour d'y réaliser un foyer juif pour personnes âgées. Si le choix se porta sur Lengnau, c'est que les fils de Meyer Guggenheim, qui avait quitté le village pour New York, firent une généreuse donation pour la construction. En effet, ils avaient fait fortune dans l'industrie.

À l'origine, le foyer comptait 12 chambres conçues pour 36 personnes âgées. En 1939, il fut agrandi par une annexe semi-circulaire à l'est et, en 1978, par une unité de soins à l'ouest. Depuis les années 1980, l'établissement, géré par une association, accueille aussi des pensionnaires non juifs.



13. ÉCOLE JUIVE

Zürichstrasse 34, Lengnau
Date de construction : 1842
Architecte : Baumeister Schmid, Zurzach

En 1830, le Canton d'Argovie supprima les écoles privées hébraïques et exigea que les enfants juifs fréquentent une école primaire publique. Comme le logement transformé dans le centre communautaire juif ne suffisait guère pour cela, l'entreprise Schmid, de Zurzach, fut mandatée pour dessiner les plans d'une nouvelle école juive. Inaugurée en 1842, celle-ci comptait quatre salles de classe. En 1894, les écoles juive et chrétienne fusionnèrent, et le bâtiment passa aux mains de la Commune municipale. Suite à l'agrandissement de l'école du village, l'ancienne école juive ne fut plus utilisée que pour les cours de cuisine et les travaux manuels, ainsi que comme local associatif. En 1982, elle fut transformée en Maison de Commune.



14. MAISON D'HABITATION JUIVE

Zürichstrasse 14, Lengnau
Date de construction et architecte : inconnus



La maison à deux entrées habitée par des Juifs se présente selon deux types distincts. Lorsque les logements sont séparés horizon-

talement, les portes d'entrée se trouvent sur les murs pignon. À partir de 1770 environ, les logements furent de plus en plus souvent séparés verticalement.

Dans cette maison, le montant de porte situé tout à droite présente, comme cela arrive encore parfois, l'encoche destinée à recevoir la mézouzah, c'est-à-dire le rouleau de parchemin, glissé dans un étui en métal ou en bois, qui porte, afin de bénir l'habitation, des versets en hébreu de la Torah.

15. MIKVÉ – BAIN RITUEL

Spycherweg, Lengnau
Date de construction : 1848
Architecte : inconnu

On dirait une maison de jardin, mais ce n'est pas une : cet édicule utilitaire servait exclusivement aux ablutions rituelles. On pouvait s'y dévêtir et descendre dans un profond bassin qui n'existe plus aujourd'hui. L'entrée



coûtait, selon la fortune des gens, entre 15 et 75 centimes, ce qui, au milieu du XIX^e siècle, n'était pas très bon marché. Les recettes couvraient le salaire du gardien et les frais de chauffage et d'éclairage. Selon divers documents historiques, le mikvé de Lengnau était strictement réservé aux femmes.

À PROPOS DE PATRIMOINE SUISSE

Patrimoine suisse est la plus importante organisation suisse sans but lucratif active dans le domaine du patrimoine bâti. L'association, qui compte 27 000 membres et donateurs, a été créée en 1905 en tant qu'organisation faîtière de 25 sections cantonales. Nous nous engageons pour sauvegarder les monuments des différentes époques et en assurer une utilisation appropriée. Mais nous prônons aussi une architecture contemporaine de qualité pour les nouvelles réalisations. À travers nos publications, nous présentons à la population les trésors du patrimoine bâti helvétique. Chaque année, nous décernons le Prix Wakker à une commune qui s'est distinguée par ses prestations exemplaires dans l'aménagement de son territoire. Avec le produit de la vente de l'Écu d'or, nous soutenons depuis des décennies des projets novateurs dans le domaine de la protection du patrimoine et de la nature.

www.patrimoinesuisse.ch



SCHWEIZER HEIMATSCHUTZ
PATRIMOINE SUISSE
HEIMATSCHUTZ SVIZZERA
PROTECCIUN DA LA PATRIA

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ron Epstein-Mil:

Les synagogues de Suisse. Construire entre émancipation, assimilation et acculturation, Éditions Alphil et FSCI 2015

Edith Hunziker, Ralph Weingarten:

Die Synagogen von Lengnau und Endingen und der jüdische Friedhof, Guides d'art et d'histoire de la Suisse, Société d'histoire de l'art en Suisse, Berne 2005

Lengnau: 1200 Jahre,
Lengnau 1997

Anna Rapp Buri:

Jüdisches Kulturgut in und aus Endingen und Lengnau, Heidelberg 2008

Karl Weibel:

Endingen 798–1998, Baden 1999

PHOTOS

Frank Reiser, Rietheim

Jüdischer Kulturweg Endingen-Lengnau

ÉDITEUR

Édité par :

Aargauer Heimatschutz
Kapuzinergasse 18
Postfach 358
4310 Rheinfelden
T 061 831 70 05
www.heimatschutz-ag.ch
info@heimatschutz-ag.ch

en collaboration avec :

Patrimoine suisse
Zollikerstrasse 128, 8008 Zürich
www.patrimoinesuisse.ch
Compte où verser vos dons : CP 80–2202–7

et avec :

Jüdischer Kulturweg Endingen-Lengnau
c/o Gemeindeverwaltung Lengnau
5426 Lengnau
T 056 266 50 10
www.juedischerkulturweg.ch
info@juedischerkulturweg.ch

IMPRESSUM

Recherches et textes :

Franz Laube, Lengnau
Andreas Steigmeier, Baden

Coordination :

Henri Leuzinger, Aargauer Heimatschutz

Traduction de l'allemand :

Léo Biétry, Lausanne

Graphisme et mise en page :

Stillhart Konzept, Zurich

Impression :

Stämpfli AG, Berne

Soutien financier:

La publication du présent dépliant a bénéficié du soutien du Fonds Swisslos du Canton d'Argovie.

Rheinfelden et Lengnau 2017



- OUI, MOI AUSSI JE SOUHAITE FAIRE QUELQUE CHOSE. J'ADHÈRE À PATRIMOINE SUISSE.**
LA COTISATION ANNUELLE, INCLUANT 4 NUMÉROS DE LA REVUE « PATRIMOINE », SE MONTE À CHF 60.–

- MERCI DE ME FAIRE PARVENIR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS SUR PATRIMOINE SUISSE.**

NOM/PRÉNOM :

RUE/NO :

NPA/LIEU :

PROFESSION / ANNÉE DE NAISSANCE :

E-MAIL :

DATE/SIGNATURE

À détacher et envoyer à :
Patrimoine suisse, Zollikerstrasse 128, 8008 Zürich